

Éditorial

Les 24 et 25 avril 1998 s'est déroulé le colloque international organisé pour le centième anniversaire de la mort de Stéphane Mallarmé. L'instigateur du colloque a été le Département d'Études Françaises de l'Université Eötvös Loránd de Budapest et les conférences ont eu lieu dans les locaux du Centre Interuniversitaire d'Études Françaises. L'Institut Français de Budapest et le Service Culturel de l'Ambassade de France en Hongrie ont également soutenu le bon déroulement du programme.

Au plus grand plaisir des organisateurs, de nombreux spécialistes de l'œuvre mallarméenne venus d'Angleterre, de Belgique, d'Espagne, des États-Unis, de France, de Hongrie et de Roumanie ont honoré le colloque de leur participation et en ont assuré le succès.

Le nom de Mallarmé est trop connu pour qu'il soit nécessaire de le présenter plus longuement, et ce nom s'est attaché inséparablement à l'histoire de l'un des courants poétiques les plus notables qui soient, celui du symbolisme français. Il faut pourtant remarquer qu'en Hongrie, la découverte de Mallarmé ne remonte pas jusqu'à un passé trop éloigné. De son vivant, Mallarmé était ignoré par les hommes de lettres hongrois contemporains, et la première grande vague de l'influence de la poésie française en Hongrie, au début du vingtième siècle, n'a pas vraiment révélé non plus le plus grand des symbolistes à notre pays : à part quelques traductions de ses poèmes, son œuvre a toujours été inaccessible pour un public plus large et non francophone. En 1985, paraît enfin la précieuse traduction du *Coup de dé*, œuvre de Gyula Tellér, accompagnée d'une interprétation du poème faite également par le traducteur. En 1990, est publié un recueil contenant les traductions d'un grand nombre de poèmes mallarméens, œuvres des meilleurs poètes hongrois, en compagnie des traductions de poèmes de Valéry, complété par des présentations savantes mais assez courtes des poésies des deux auteurs. Étant donné que Mallarmé n'appartient pas à la lignée des poètes le plus fréquemment cités en Hongrie, le Département d'Études Françaises de Budapest a conçu la réalisation de ce colloque comme une vraie mission littéraire.

Les conférences prononcées au cours des deux journées ont été regroupées d'après leur thématique, dans les sessions suivantes :

- **Session I** : *Correspondances*. 1. *Poésie et arts* ; 2. *Mallarmé et l'étranger*.
- **Session II** : *Interprétations*. 1. *Lectures comparées* ; 2. *Aspects divers de la poésie mallarméenne*.

La rédaction des actes suit le même ordre. Un concert, organisé par l'Institut Français de Budapest à la fin de la deuxième journée, jouant entre autres des poèmes de Mallarmé mis en musique, a clos le colloque.

JUDIT MAÁR

Présidente du comité d'organisation

Ouverture

Mesdames et Messieurs, chers Collègues,

Au nom du Département d'Études Françaises et du Centre Interuniversitaire d'Études Françaises de l'Université Eötvös Loránd de Budapest, permettez-moi de vous saluer très chaleureusement à l'occasion du colloque organisé pour commémorer le 100^e anniversaire de la mort de Stéphane Mallarmé. Je vous remercie tous d'avoir accepté notre invitation d'y participer et de rendre ainsi hommage à ce grand poète énigmatique de la poésie symboliste.

Je remercie tout particulièrement M^{me} Judit Maár, présidente du Comité d'Organisation, qui a eu l'initiative de ce colloque et a su mener son projet à bien. Projet qui ne se serait pas réalisé d'ailleurs sans l'aimable soutien de l'Institut Français en Hongrie et sans l'apport personnel de son directeur, Jean-Luc Soulé, que je remercie encore une fois très vivement. Je remercie également M^{me} Judit Karafiáth, directeur du CIEF, qui a bien voulu accepter d'accueillir le colloque dans ses locaux et a été d'une aide efficace dans l'organisation de ces journées.

Permettez-moi aussi de faire une petite remarque personnelle. En tant que linguiste, j'apprécie beaucoup la grande aventure mallarméenne, à savoir : essayer tout et aller jusqu'à l'extrême pour découvrir comment les mots signifient et comment la signification poétique peut donner un nouveau sens aux mots et au monde.

Vous avez été nombreux à répondre positivement à notre invitation et nous nous en réjouissons. La liste des participants et des sujets traités serait trop longue à énumérer. Et si je renonce maintenant à nommer tous les participants et tous les sujets qui ont été proposés par les conférenciers du colloque, c'est parce que je songe à l'une des phrases les plus connues et le plus fréquemment citées de Mallarmé dans laquelle il dit : « nommer un objet c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème qui est fait du bonheur de deviner peu à peu ; le suggérer, voilà le rêve. »

En déclarant le colloque ouvert, je vous propose de découvrir peu à peu, au fil de ces deux journées les conférences inspirées par ce grand poète français, et vous souhaite, à vous tous, de faire de très beaux rêves dans l'univers mallarméen.

VILMOS BARDOSI

Directeur du Département d'Études Françaises
Université Eötvös Loránd de Budapest